**Bâtir et se construire en dix portraits :**

***Les domaines du possible***

**CFA Ille & Vilaine – Cécile Pellerin**

Ce sont des histoires de vie, de travail et de tension, un monde professionnel avec ses gestes et ses mots, que nous raconte Cécile Pellerin dans ce livre édité par le CFA d’Ille-et-Vilaine.

De courts récits, qui portent un regard panoramique sur des métiers manuels, souvent méconnus et dont la plume très juste permet d’inscrire dans le texte autre chose qu’un récit qui tiendrait du reportage ou du documentaire. On se confronte à une forme de subjectivité, d’empathie, quelque chose de plus affectif. Grâce à cette plume, impeccablement choisie et taillée, on approche pleinement l’expérience vivante : la rugosité des mains, la fermeté des poignes, les épaules massives, la précision des gestes, l’envie de créer et de réussir.

C'est à la frontière de l'écriture documentaire et du texte littéraire que s’est postée l’auteure pour observer et raconter ces univers, leurs zones d'ombre et leurs contrastes, leur préciosité autant que leur dureté dans une exigence totale. Nous rencontrons, entre autres, Igor, Stéphanie, Fabrice, Madanos, des couvreurs, peintres, maçons, menuisiers, des apprentis qui en veulent et qui nous touchent dans leurs chemins initiatiques dont Cécile Pellerin, est le témoin attentif, la narratrice bienveillante.

Les textes sont tous accompagnés de photographies réalisées par Bernard Charpenel. Au-delà du beau geste littéraire, ce texte rappelle avec délicatesse que l’apprentissage est un des théâtres de la transformation du monde, aventure passionnée et fondatrice, mais aussi lieu de partage et de transmission. Et un art essentiel, celui d’être au cœur des choses.

**Virginie Troussier : Bonjour Cécile, comment vous est venue l’idée de ce projet ?**

**Cécile Pellerin** : La direction de l'établissement cherchait à communiquer autrement sur le CFA et les métiers du bâtiment et cette approche, à la fois professionnelle et intime (également artistique) nous a semblé nouvelle et peut-être aussi mieux adaptée à un public plus vaste que celui issu directement de ce secteur d’activité.

L’idée principale était de donner une identité à des jeunes dont on ne parle jamais ou presque et en même temps de sortir des stéréotypes, et l’air de rien, mais avec vérité, espérer changer l’image de la formation professionnelle encore trop souvent déconsidérée en France.

**Comment avez-vous procédé ?**

**Cécile Pellerin** : J’ai rencontré et écouté une vingtaine de jeunes inscrits au CFA (tous volontaires). A partir de questions simples, l’échange est venu. De ces informations livrées, à la fois professionnelles et plus personnelles, j’ai choisi de raconter (plutôt que rapporter) 10 parcours en m’éloignant volontairement du reportage journalistique. Je souhaitais une approche sensible, de proximité avec le lecteur. Ensuite, une fois les textes terminés, le travail photographique de Bernard s'est mis en place, en étroite collaboration avec les jeunes et moi-même.

**Comment avez-vous choisi les personnalités qui témoignent dans votre livre ?**

**Cécile Pellerin :** Ce fut un travail collectif. Nous souhaitions représenter le CFA au plus juste ; aussi nous n’avons pas cherché les meilleurs apprentis de la structure mais vraiment des jeunes "ordinaires". Sur les conseils des formateurs et des adjoints de direction, et toujours avec l’objectif d’être au plus près de l’image réelle de notre public (c’est-à-dire évoquer toutes les professions enseignées au CFA, et représenter toutes les origines sociales, scolaires, etc.), des profils sont apparus.

**Est-ce une manière de représenter plus justement les métiers de l’apprentissage ?**

**Cécile Pellerin** : J’espère oui ! Comme dans tous les secteurs professionnels, certains sont brillants, ont fait le choix du métier pour lequel ils se forment mais d’autres sont là par défaut, car ils n’ont pas été accepté ailleurs, parce que leur vie en dépend parfois. Il y en a même qui échoueront et partiront. De tous, nous souhaitions parler et montrer le visage. Sans fard.

**Qu’avez-vous voulu transmettre ?**

**Cécile Pellerin :** En fait, je travaille au CFA depuis 20 ans et je reconnais que parfois, j’ai un peu tendance à établir des généralités sur ce public. Et de cette généralité naît facilement ensuite l’indifférence. Avec ces 10 portraits, j’ai vraiment souhaité redonner une identité propre aux apprentis, mettre en avant leur diversité, les rendre intéressants, uniques et en même temps universels aux yeux du lecteur.

**Faire paraître ce livre en période électorale, était-ce un choix volontaire ?**

**Cécile Pellerin :** Pas vraiment. En fait, l’ouvrage a pu être édité grâce au soutien de la Fondation BTP+ et cela a pris plus de temps que prévu. Donc, non, rien à voir avec les élections.

**Avez-vous d’autres projets d’écriture ? (Pour le CFA ou personnels)**

**Cécile Pellerin** : Dans l’immédiat non. Mais cette expérience a été extrêmement exaltante, je le reconnais. Les rencontres avec les jeunes (que je croyais pourtant connaître) ont été vives, très attachantes et leur retour enthousiaste est sans doute ce qui aujourd’hui me touche le plus. La fierté qu’ils ont à évoquer le livre et à le partager, leurs remerciements sincères, ceux des patrons, des collègues, des parents et amis me confortent dans l’idée, qu’au-delà de parvenir ou pas à changer l’image du CFA, ce livre leur a permis de prendre conscience de leur intérêt, de sentir leur utilité au sein d'une société qui les valorise encore trop peu (et pour certains, croyez-moi, ce n’était pas gagné au départ). Alors, bien sûr, j'aimerais poursuivre ce travail d’écriture tourné vers autrui, le prolonger notamment vers ceux qui ne sont pas toujours armés pour le faire. Je pense aux migrants (ceux accueillis au CFA, notamment) mais dans l’immédiat, c’est un projet très personnel (qui mûrit doucement).